LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an, \$2.00
Canada et Etats-Unis, 1.50
France, fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,
J. MONIER, Directeur.

Représenté en France par:

LES COMPTOIRS COMMERCIAUX FRANÇAIS
58 rue des Petites Ecuries, Paris.

MONTREAL, 12 JUILLET 1889.

ACTUALITES.

La banque de la nouvelle Ecosse vient de déclarer un dividende semi annuel de 3 1/2 p. c. et la "Merchants Bank of Halifax" un dividende de 3 p. c. La Compagnie d'Assurance "Western" a déclaré un dividende annuel de 10 p. c.

L'usage de marquer les prix sur les marchandises, dans la vitrine ou l'étalage, en chiffres assez gros pour être vus des passants, est assez répandu chez les marchands de nouveautés et les tailleurs, mais pas autant chez les épiciers, sauf pour les articles que l'on offre à des prix réduits. C'est cependant une des meilleures manières d'attirer l'attention du public sur certains articles et de faire naître chez le passant l'idée d'acheter l'article ainsi marqué. A qui n'est-il pas arrivé, d'en faire l'expérience? On passe devant une épicerie, un magasin de fruits, etc., on voit un article qui plaît, le prix marqué est plus bas qu'on ne croyait, on entre et on achète; tandis que si le prix n'avait pas été marqué, on serait passé sans songer à entrer dans le magasin pour demander le prix.

Retourner une marchandise à la maison de gros qui l'a vendue, est une de ces choses qu'on ne devrait faire que pour des raisons majeures. Parmi ces raisons nous ne pouvons admettre celle que la marchandise est trop chère ou qu'elle ne convient plus au détailleur si le détailleur s'est trompé en achetant une marchandise à un plus haut prix qu'il ne peut la vendre à sa clientèle c'est à lui d'en subir la conséquence si depuis l'achat, le prix a diminué il n'est pas juste d'en faire supporter la perte à la maison de gros, pourvu, toutefois, que la marchandise ait été livrée au temps convenu.

Il n'y a de raison valable pour retourner la marchandise que si la maison de gros est dans son tort; par exemple si, en ne livrant pas au temps convenu elle a fait manquer la vente au détailleur; si la marchandise est d'une autre sorte ou d'une autre qualité que celle qui a été commandée; ou bien si elle a été endommagée pendant le transport, quand ce transport se fait aux risques et périls de la maison de gros.

Le comité des finances et le conseil de ville de la cité de Montréal ont approuvé le plan des travaux du havre désigné comme "plan No. 6"; la cité de Montréal devra contribuer pour un quart au coût de l'exécution de ce plan, soit pour environ \$1.000.000; pour se

procurer ce million elle devra emprunter, et comme elle n'a pas la marge suffisante pour faire un emprunt avec ses pouvoirs actuels, il faudra faire autoriser l'emprunt par le vote des électeurs propriétaires de la cité.

Instruction a été donnée à l'avocat de la corporation de préparer les proclamations, etc., nécessaires; mais il n'est pas probable que la votation ait lieu avant la fin des vacances.

Tous les marchands de la campagne, ceux surtout des villes de Saint Hyacinthe, Sherbrooke, Sorel, etc., qui ont souvent affaire à Montréal, devraient faire partie de la Société des Marchands Détailliers de Nouveautés; ils auraient ainsi un pied à terre—mieux que cela, une maison à eux à Montréal; ils y seraient chez eux, pourraient y prendre leurs repas etc., et s'éviter souvent des frais d'hôtel considérables. Tout cela en sus des avantages matériels et moraux que l'on gagne à faire partie d'une association de ce genre.

Nous nous chargerons volontiers de faire parvenir à qui de droit les demandes d'admission de nos abonnés.

LA BANQUE DU COMMERCE

La Banque Canadienne du Commerce avec son capital payé de \$6,000,000 occupe la première position parmi nos institutions de crédit après la Banque de Montréal. Son siège social est à Toronto, mais elle possède une succursale à Montréal qui fait dans notre district des affaires considérables sous l'habile direction du gérant local; M. A. M. Crombie, dont les relations avec notre commerce canadien français datent depuis très longtemps et ont toujours été des plus cordiales.

La banque du Commerce est probablement celle de nos banques anglaises où nos compatriotes dans le commerce sont les mieux traités car avec M. Crombie, il n'y a pas à craindre cet espèce d'exclusivisme au profit des canadiens anglais dont nous avons eu souvent à nous plaindre de la part d'autres institutions.

Les chiffres des opérations de la banque, pour l'exercice terminé le 31 mai dernier et que nos lecteurs trouveront plus loin indiquent que ces opérations ont été fructueuses. Les bénéfices nets atteignent 9 p. c. sur le capital; on les a employés à payer deux dividendes de 3 1/2 p. c. chacun, soit 7 p. c. pour l'année; à augmenter de \$100,000 le fonds de réserve qui se trouve porté à \$700,000 et enfin à augmenter de \$18,000 le fonds contingent, laissé au crédit du compte Profits et Pertes.

Un coup d'œil sur le bilan de la banque à l'actif montre un actif immédiatement réalisable de \$4,713,000 pour couvrir une circulation de \$2,406,618 et un compte de dépôts en compte courant de \$2,768,164,00 c'est à dire que la banque est en mesure à chaque instant de payer, à bureau ouvert tout ce qu'on peut lui réclamer à demande. Ses escomptes sont de près de \$16 000,000, et elle n'a que \$76,000 de billets en souffrance, non garantis.

Le discours prononcé par le gérant général M. B. E. Walker intéressera surtout nos lecteurs du

Haut Canada, mais il contient, à part la revue ordinaire de la situation commerciale, des exposés de principes économiques qui intéressent tous les commerçants et tous les hommes d'affaires. Nous en recommandons fortement la lecture attentive, comme nous désirons voir ces principes compris et appliqués dans tous leur développement par nos financiers, nos industriels et nos négociants.

CANADIAN BANK OF COMMERCE.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Canadian Bank of Commerce a eu lieu mardi le 18 juin, au bureau central de cette banque, à Toronto. Parmi les membres présents, se trouvaient MM. Henry W. Darling, George A. Cox, John L. Davidson, Matthew Leggat (Hamilton) William Gooderham, W. B. Hamilton, Geo Taylor, John M. Bond (Guelph), T. D. McConkey (Barrie), Rev. J. H. Starr, John Scott, Alex. Nairn, Walter S. Lee, Philip Browne, H. Temple, Hugh Ryan, Thomas Walmsley, David McGee, Edward Mitchell (Hamilton), B. M. Britton (Kingston), P. M. Morrison, agent de l'église presbytérienne du Canada; Rev R. H. Warden (Montréal), Geo Robinson (Summerhill).

Le président, M. W. Darling, fut invité au fauteuil et M. J. H. Plummer, l'assistant gérant général, fut choisi comme secrétaire de l'assemblée.

M. W. B. Hamilton proposa, appuyé par M. Wm Gooderham, que MM. Philip Browne R. H. Temple et H. M. Pellatt, soient nommés scrutateurs.

Le président fit alors la lecture du rapport annuel des directeurs comme suit: "Les directeurs ont l'honneur de présenter aux actionnaires le 22^{me} rapport annuel, couvrant la période se terminant le 31 mai 1889, ensemble avec l'état accoutumé de l'actif et du passif de la banque.

La balance au crédit des profits et pertes reportées de l'an dernier est de \$ 15,709 11
Les profits nets de l'année finissant le 31 mai, après provision faite pour toutes dettes manvaises ou douteuses, ont été de..... 538,113 17
\$538,912 28

Qui ont été répartis comme suit:

Dividendes Nos 43 et 44, à 7 pour cent par an..... \$421,000 00
Porté au compte de réserve..... 100,000 00
Balance à reporter..... 31,912 28
\$553,912 28

Les opérations de l'année écoulée n'ont pas été déplorables, si l'on tient compte des risques du commerce. Toutefois nos bénéfices ne sont pas aussi considérables que ceux des années précédentes. Durant la plus grande partie de l'année, le taux de l'argent a été exceptionnellement faible, et les profits ordinaires résultant des opérations de change, ont été grandement réduits par la concurrence, par les exportations restreintes et par la condition des marchés monétaires de Londres et de New-York.

Des profits nets de l'année s'élevant à \$538,113,17, les dividendes ordinaires au taux de sept pour cent par an ont été payés, la somme de \$100,000 a été portée à la réserve; le reste, \$33,912,28 a été reporté.

L'actif entier a été soumis à la réévaluation annuelle, et les provisions les plus amples ont été faites pour couvrir toutes les dettes courantes, ou en souffrance possédant un élément de doute. Les succursales de la Banque, ainsi que le bureau

principal, ont été inspectés durant l'année.

En avril dernier, une succursale a été ouverte au Sault Ste. Marie, Ontario, et déjà, les affaires qui y ont été faites ont dépassé les espérances que nous avions en la fondant.

Il a été jugé nécessaire de transformer la circulation de la banque au moyen d'une nouvelle émission de billets. Beaucoup de soins ont été donnés à cette affaire, pour contrecarrer l'habileté des faux monnayeurs.

Les directeurs sont d'opinion que les nouveaux billets offrent la meilleure garantie possible contre la contrefaçon.

Des réparations et des améliorations considérables ont été jugées nécessaires aux divers établissements de la banque sous forme de nouvelles voûtes, de coffres de sûreté; ceci, joint au coût de confection des billets nouveaux, a beaucoup accru nos dépenses.

Nous pensons pouvoir occuper l'automne prochain, la nouvelle bâtisse qui servira de bureau central de la banque. Déjà nous avons fait les arrangements nécessaires pour disposer avantageusement de notre local actuel.

Une fois de plus les directeurs se plaisent à rendre témoignage au zèle efficace déployé par les employés de tout rang de cette banque dans l'accomplissement de leurs devoirs au cours de l'année.

HENRY W. DARLING,

Président.

Toronto, 12 Juin, 1889.

Etat général au 31 Mai 1889-

PASSIF.

Billets de la Banque en circulation.....	\$2,406,618 00
Dépôts ne portant pas intérêt.....	2,768,164 00
Dépôts portant intérêt, y compris intérêts accrus à date.....	9,321,709 69
	12,089,873 69
Balances dues aux autres banques au Canada.....	10,068 16
Balances dues aux agents dans la Grande Bretagne.....	1,587,012 61
Dividendes non réclamés.....	950 53
Dividende No. 44 payable le 1er Juin.....	-210,000 00
	\$10,305,622 99
Capital payé.....	\$6,000,000 00
Réserve.....	700,000 00
Balance à répartir des profits.....	33,912 28
	\$7,033,912 28
	\$23,038,441 27

ACTIF.

Espèces.....	\$515,136 23
Billets du Canada.....	700,402 00
	\$1,215,538 23
Billets et chèques sur d'autres banques.....	501,572 16
Balances dues par d'autres banques en Canada.....	97,053 08
Balances dues par les agents de la Banque aux Etats-Unis.....	1,034,140 50
Valeurs des gouvernements d'Angleterre, du Canada et des Etats-Unis, valeurs municipales, actions, etc.....	1,048,331 84
Prêts à demande et à courte échéance sur actions et débiteures.....	810,772 89
	\$4,713,913 74
Prêts à terme sur actions et débiteures.....	1,486,592 92
Autres prêts et escomptes courants.....	15,987,973 71
Billets escomptés, en souffrance, non spécialement garantis.....	>